

Danielle Bigata

Reconnue pour ses sculptures monumentales qui jalonnent la Ville, Danielle Bigata a également passé une grande partie de sa vie à voyager partout dans le monde et à dessiner. A l'occasion de l'exposition que lui consacrera le Musée de Sonnevile à la rentrée, portrait d'une artiste humaniste

C'est à Fernand Navarra, un explorateur girondin qui fréquentait dans les années 1950 le magasin de radio/télévision tenu par son père à Bordeaux, qu'elle attribue encore aujourd'hui ses premières envies de voyages. « Il venait titiller les méninges de mon père pour qu'il lui concocte un poste émetteur-récepteur de poche, transportable. Une sorte de talkie-walkie de maintenant. Pendant que mon père travaillait, ce monsieur se confiait, expliquait sa quête, racontait ses aventures pendant des heures. Il consacrait tout son temps libre et tout son argent à la passion de sa vie : découvrir l'Arche de Noé ! Hissée sur la pointe des pieds, cou tendu, les yeux et les oreilles écarquillés, probablement la bouche ouverte, je buvais ses paroles », se souvient Danielle Bigata. À 84 ans, la plus prolifique des artistes gradignanaises, connue pour ses sculptures visibles dans le parc de Laurezane, à l'artothèque de la Médiathèque Jean Vautrin ou encore sur le site de Cayac, ne compte plus le nombre de pays qu'elle a visités et revisités. « Près de soixante-dix », estime-t-elle, énumérant quelques-unes de ses destinations : Venezuela, Guatemala, Honduras, Zimbabwe, République Centrafricaine, Égypte, Népal, Laos...

LA FORCE DU REGARD

À pied, à moto, en pirogue ou en 4X4, dans des conditions de voyage parfois extrêmes, elle a sillonné tous ces pays avec la même curiosité insatiable, le même goût des autres et de leurs différences. « J'aurais aimé être ethnologue si je n'avais pas été sculpteur », confie-t-elle. Pour mieux communiquer avec les ethnies rencontrées (Peuls, Pygmées, Indiens...), Danielle Bigata a utilisé ses carnets de dessin et ses crayons, réalisant les portraits saisissants d'enfants, de femmes et d'hommes aux traits expressifs. « La communication dans ces pays nécessite beaucoup plus de réceptivité et de sensibilité [...] Le regard a plus de force que les mots ; c'est un échange de signes, d'informations et surtout d'intentions », écrit-elle dans « Vies à Vies », l'un de ses carnets de voyages, qui mêlent ses extraordinaires récits d'aventures et ses dessins de voyage. Une sélection sera présentée à la rentrée par le Musée Georges de Sonnevile, dans le cadre de la nouvelle exposition consacrée par la Ville à l'artiste.

SHOWBIZ

Programmée du 5 septembre au 12 octobre 2025, cette exposition sera aussi l'occasion de (re)découvrir une partie moins connue du travail de Danielle Bigata : ses dessins de personnalités du showbiz, réalisés à Paris au début des années 1970, alors qu'elle venait d'achever une formation de quatre ans au prestigieux Institut de Rome dédié à la restauration de biens culturels. Son objectif : aller exposer aux États-Unis. « Il fallait que j'aie des choses à montrer et je m'étais dit que j'allais faire les portraits des artistes du cinéma et de la chanson. Je les voyais à la télévision tout le temps quand j'étais plus jeune, je les trouvais extraordinaires. » Grâce à des rencontres déterminantes et à sa persévérance, elle parviendra à les rencontrer, dans les coulisses de grandes salles de spectacles parisiennes, à leur domicile ou encore sur les plateaux de télévision. Parmi eux, Barbara, Guy Béart, Georges Brassens, Pierre Brasseur, Annie Cordy, Danielle Darrieux, Léo Ferré, Lino Ventura, Bourvil ou encore Arletty. Autant de rencontres marquantes dont elle partage encore aujourd'hui avec plaisir les souvenirs et les anecdotes parfois croustillantes.

Son exposition à l'Ambassade de France à New-York sera une réussite, lui valant de nombreuses commandes. À des propositions de travail « mirifiques mais trop contraignantes », elle privilégiera plutôt un retour à Bordeaux pour se consacrer à la restauration de tableaux, avant de retrouver sa liberté de créatrice en se lançant pleinement dans la sculpture. Certaines de ses productions seront également à découvrir au Musée Georges de Sonnevile à l'occasion de la prochaine exposition.